

Le Quatuor GIRARD

Formé par le Quatuor Ysaÿe au Conservatoire Régional de Paris puis par Miguel da Silva à la HEM de Genève, le Quatuor Girard ne tarde pas à se faire remarquer au cours de grandes compétitions internationales. Lauréat du Concours de Genève en novembre 2011, le quatuor a remporté en 2010 le Prix Académie Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz, et devient en 2011 lauréat de la Fondation Banque Populaire et lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

Grâce au soutien de l'ECMA-European Chamber Music Academy, de l'Académie musicale de Villecroze, de l'Académie du festival d'Aix-en-Provence et de Proquartet, le quatuor a également été marqué par la rencontre de très grands quartettistes (Alban Berg, Arditti, Artemis, Artis, Keller, Lindsay, Talich...) ainsi que d'Alfred Brendel, Jean-François Heisser, Jean-Guihen Queyras...

Beaucoup de scènes et festivals prestigieux lui ont déjà accordé leur confiance, comme l'Auditorium du Musée d'Orsay, l'Opéra-Comique, le Théâtre du Châtelet, le Festival Jeunes Talents à Paris, les Soirées et Matinées musicales d'Arles, le festival de quatuor à cordes en pays de Fayence, Les grandes heures de Saint-Emilion, les festivals de Cordes sur ciel, de Deauville, des églises romanes à Royan, des Journées Ravel de Montfort l'Amaury, de Menton, d'Uzerche... Le quatuor est également demandé à l'étranger (Angleterre, Autriche, Italie, Suisse, Maroc...) et s'est déjà produit au Japon. Le quatuor a fait ses débuts au Wigmore Hall de Londres en janvier 2012. Il est sélectionné pour participer au programme "Génération SPEDIDAM".

Le Quatuor Girard joue avec des musiciens de renom tels que Philippe Bernold, Maurice Bourgue, Miguel da Silva, Nicolas Dautricourt, Henri Demarquette, Yovan Markovitch, Jean-Claude Pennetier, Raphaël Pidoux, François Salque, Dame Felicity Lott...

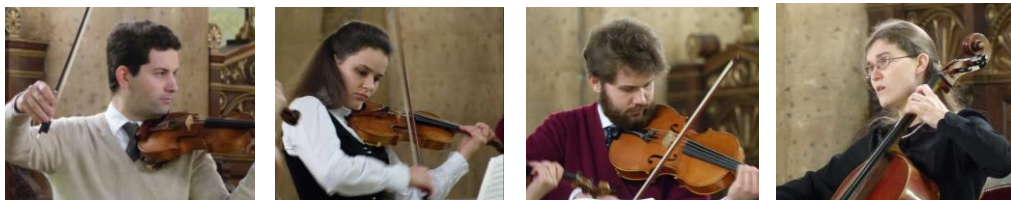
Régulièrement sollicité par France Musique (dans les émissions d'Arièle Butaux, de Gaëlle le Gallic (génération jeunes interprètes) ou de Frédéric Lodéon) et par Radio Classique, il collabore également avec Jean-François Zygel.

Le Quatuor Girard associe ses activités concertistes à un effort constant de diffusion en direction de tous les publics. A ce titre, il a déjà noué des partenariats avec plusieurs écoles primaires et conservatoires, et touché plusieurs centaines d'enfants à travers la France. Il a été en résidence au théâtre de Coulommiers ainsi qu'au Vieux-Palais d'Espalion.

Le Quatuor Girard entame dans la saison 2014-2015 une intégrale sur trois ans des quatuors de Beethoven à l'auditorium du CRR de Caen.

Son premier album publié sous le label des Discophiles français a été primé par la critique (Choix de France Musique, Qobuzissime). Haydn, quatuor op 76 n°5, Schubert, Quartettsatz, Schumann, quatuor op 41 n°1

Le Quatuor Girard est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.



Hugues Girard joue un violon Niccolo Gagliano de 1735, Agathe Girard un Landolfi de 1759, et Lucie Girard un violoncelle Bernardel Père de 1865, l'ex-Navarra, prêtés par la fondation Zilber.



1er FESTIVAL de QUATUOR à CORDES de SAINT-VINCENT de PAUL

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



Le quatuor GIRARD

*Hugues et Agathe, violons, ,
Odon, alto & Lucie, violoncelle*

**MOZART (la Chasse)
BEETHOVEN 12è quatuor op 127**

(libre participation)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quatuor n°17 en SIb K458 op 10 n°3 «La Chasse» (1784)

Allegro vivace assai
Menuetto (moderato)
Adagio
Allegro assai

Très impressionné par les quatuors op 33 de J. Haydn, parus en 1781 et présentés comme « d'un genre tout à fait nouveau », Mozart s'essaie à nouveau à ce genre, en 1782, après une pause de près de 10 ans, et publie en 1785 un nouveau cycle de 6 quatuors, qu'il dédie « à son cher ami Haydn ».

Il lui faut près de 3 ans pour achever les 3 premiers - chose plutôt inhabituelle pour Mozart; les 3 autres, dont « la Chasse », sont en revanche composés en quelques mois. Le quatuor en si bémol est achevé à Vienne le 9 novembre 1784 et publié avec les 4 autres en 1785 chez Artaria.

Dans ces 6 quatuors, comme dans ceux de Haydn, les parties des 4 instruments sont, pour la première fois, égales en importance et équilibrées.

Mozart avait tenu en 1781 la partie d'alto pour interpréter les quatuors op. 33 de Haydn (avec J. Haydn et Carl von Dittersdorf au violon, et JB Vanhal au violoncelle).

C'est avec les mêmes interprètes (avec le père de Mozart à la place de Haydn) que les 6 quatuors de Mozart furent joués en janvier et février 1785 devant Haydn, qui apprécia beaucoup les œuvres, et s'en inspira par la suite.

Le Quatuor GIRARD

Hugues et Agathe, violons, Odon, alto, Lucie, violoncelle

Constitué au sein d'une grande fratrie, le Quatuor Girard est né d'une passion commune révélée par la pratique très précoce de la musique de chambre en famille.



Ludwig von BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor n°12 op 127 en mi bémol majeur op 67 (1875)

Maestoso,— Allegro,
Adagio ma non troppo e molto cantabile (la bémol majeur), andante con moto
Scherzando vivace
Finale: Allegro

En novembre 1822, Beethoven terminait sa messe en ré et composait sa 9^e symphonie quand il reçut plusieurs lettres d'un prince russe, Nicolas Borissovitch Galitzine, le suppliant depuis St-Petersbourg, de « composer un, 2, ou 3 nouveaux quatuors », à n'importe quel prix.

Beethoven venait de rompre avec l'éditeur Peters, de Leipzig, qui refusait ses quatuors à cordes, leur préférant des quatuors avec piano. Le 23 janvier 1823, Beethoven propose au prince 3 quatuors pour 50 ducats chacun, le prince l'accepte le 23 février et lui verse un premier acompte.

Esquissé dès 1823, le 12^e quatuor est achevé à Gutenbrunn, près de Baden, en octobre 1824. Beethoven ne l'envoie au prince qu'au début de l'année 1825, après de nombreuses relances. Il négligera plus tard de lui adresser son 15^e quatuor, le 2^e de la série .

Beethoven commence à travailler au 12^e quatuor en même temps qu'il achève sa 9^e symphonie, dans une sorte d'euphorie, « composant dans le délire de sa joie et dans la joie de son délire ».

L'adagio reprend un morceau que Beethoven écrivit à part, interrompant la composition du quatuor, et qui porte la mention « la gaîté, allegro gracioso » .

Le scherzo est l'un des plus longs qu'ait composés Beethoven, avec celui de la 9^e symphonie.

La 1^{ère} audition fut donnée par le quatuor Schuppanzigh, le 6 mars 1825. Ce fut un échec.

Poussé par son frère, Beethoven reprit le quatuor à Schuppanzigh, et le confia à son concurrent Böhm. Mais le succès ne fut pas plus au rendez-vous.

« Il faut l'entendre souvent » , reconnut Beethoven un peu plus tard.